

N<sup>o</sup> 50.

Cf. conte n<sup>o</sup> 46.

*Campeyya jâtaka* (*Jâtaka*, n<sup>o</sup> 506; cf. n<sup>o</sup> 543, et *Bhûridatta jâtaka vatthu*, traduit du birman par R. F. St. Andrew St. John, *J.R.A.S.*, 1892, p. 77-139).

Cf. *Mahâvastu*, III, p. 428, et *Mahâvagga*, I. 15, où le Buddha dompte le nâga de Kâçyapa par l'éclat de son feu et le met dans son bol; et *Divyâvadâna*, *Sudhanakumâra*, p. 436-438. (Histoire d'un charmeur de nâgas qui vient prendre un nâga pour l'emporter et fait des exorcismes au bord de la source.)

Iconographie : Brique émaillée de Pagan (Grünwedel, *Buddhistische Studien*, fig. 65); illustrations tirées du *Trai-phum*, ouvrage siamois de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (*ibid.*, fig. 66, 67, 68).

N<sup>o</sup> 51.

*Javasakuna jâtaka* (*Jâtaka*, n<sup>o</sup> 308); — *Jâtakamâlâ* (trad. Speyer, n<sup>o</sup> 34); — *Kandjour* (trad. Schiefner, *Mélanges de Saint-Petersbourg*, t. VIII, p. 119-121); — version jaïna (trad. Hertel, *Z.D.M.G.*, t. LVII, p. 693-704), — La Fontaine (III, 9, *Le loup et la cigogne*; édition des *Grands écrivains de la France*, t. I, p. 228-229, où on trouvera la bibliographie de la fable éso-pique).

Ed. Huber (*B.É.F.E.-O.*, 1904, p. 756) a signalé dans le *Tripitaka* chinois une autre version de cette fable qui paraît être plus étroitement apparentée à la version jaïna; en voici la traduction :

Extrait du *P'ou sa ying lo king*, traduit en 376 p. C. (Nanjio, n<sup>o</sup> 445) [*Trip.*, V, 4, p. 76 v<sup>o</sup>].

Alors l'Honoré du Monde dit à *Mou-lien* (Maudgalyâyana) : ce Bodhisattva *Yong-tche*, au temps du Buddha *Kouang-ming*, était un roi-lion; moi, j'étais un brahmane qui tenait une conduite